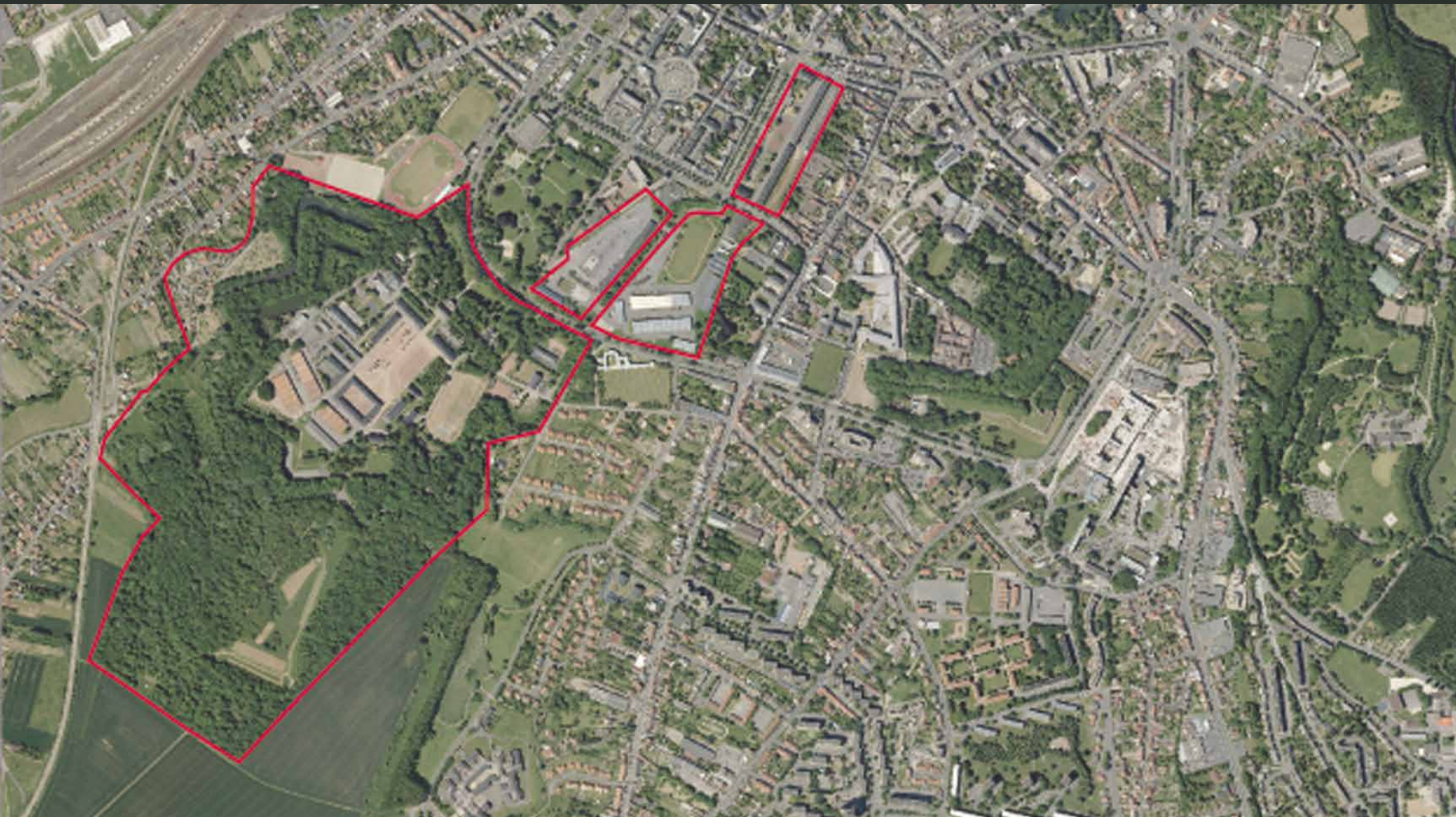
Quel devenir pour la Citadelle d'Arras ?

Projets d'étudiants pour l'installation d'un bâtiment de présentation du site et d'un pôle d'enseignement et de recherche



La citadelle d'Arras
comme territoire de projet pour un programme durable
Projets d'étudiants

Enseignants de l'école nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

Philippe Prost, architecte, professeur
Jean-Marc Weill, ingénieur, professeur
Arnaud Delugeard, ingénieur, architecte
aidés de Catherine Bega-Frenay, documentaliste

Etudiants

Riccardo Bisceglia, Marie Chaize, Elisa de Miguel Pinilla, Berta de Oliveira Melo, Tania Fernandez Serna, Francesca Romana Forlini, Marie-Michèle Lambert, William Morandi, Simina Purcaru, Linn Roldin, Martin Rollin, Florian Roloff, Mathilde Santorromana, Stefanina Tufarelli

Jury

Marieke Steenbergen, chargé de Mission du RSMV (réseau des sites majeurs de Vauban)
Lorenzo Diez, directeur de l'ENSA de Nancy
Thomas Floch, Chef de Projet CRSD, Contrat Sites Défense Arras
Philippe Prost, Jean-Marc Weill, Arnaud Delugeard, Antoine Jouve, enseignants à l'ENSA Paris-Belleville

Sommaire

2 **Présentation du Réseau Vauban**
par Marieke Steenbergen

4 **Projet de reconversion des sites militaires libérés à Arras**
par Thomas Floc'h

5 **Objectifs du studio**
par Philippe Prost

6 **Contexte**

8 **Projet**

10 **Programme**

12 **Présentation du site**

16 **Perception du site**

22 **La Citadelle - État des lieux**

26 **Travaux des étudiants**

26 Riccardo Bisceglia & Mathilde Santorromana
30 Marie-Michèle Lambert & Linn Roldin
34 Marie Chaize & Stefanina Tufarelli
38 Berta De Oliveira Melo & Simina Purcaru
42 Elisa De Miguel Pinilla & Florian Roloff
44 Tania Fernandez Serna
46 Francesca Romana Forlini
48 William Morandi & Martin Rollin
50 Photos du jury

Présentation du Réseau Vauban

Le Réseau des sites majeurs de Vauban fédère les douze sites fortifiés par Vauban inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Cette association est destinée à coordonner les actions en faveur de la conservation, de la gestion et de la mise en valeur de ce patrimoine architectural, urbain et paysager exceptionnel. Elle a aussi pour vocation d'initier et de développer des programmes d'échanges et de recherche de niveau international.

L'ENSA Paris-Belleville et le Réseau Vauban

Depuis 2009, l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville et le Réseau des sites majeurs de Vauban ont conclu un partenariat pluriannuel. Celui-ci est né d'une réflexion et d'un constat : le patrimoine fortifié constitue une œuvre source pour penser autrement l'architecture moderne ; et cela notamment au regard des objectifs contemporains de développement durable de la ville.

En effet, ce patrimoine, pourtant ancien, structure encore avec force nos paysages et conditionne bien souvent le développement de l'espace urbain.

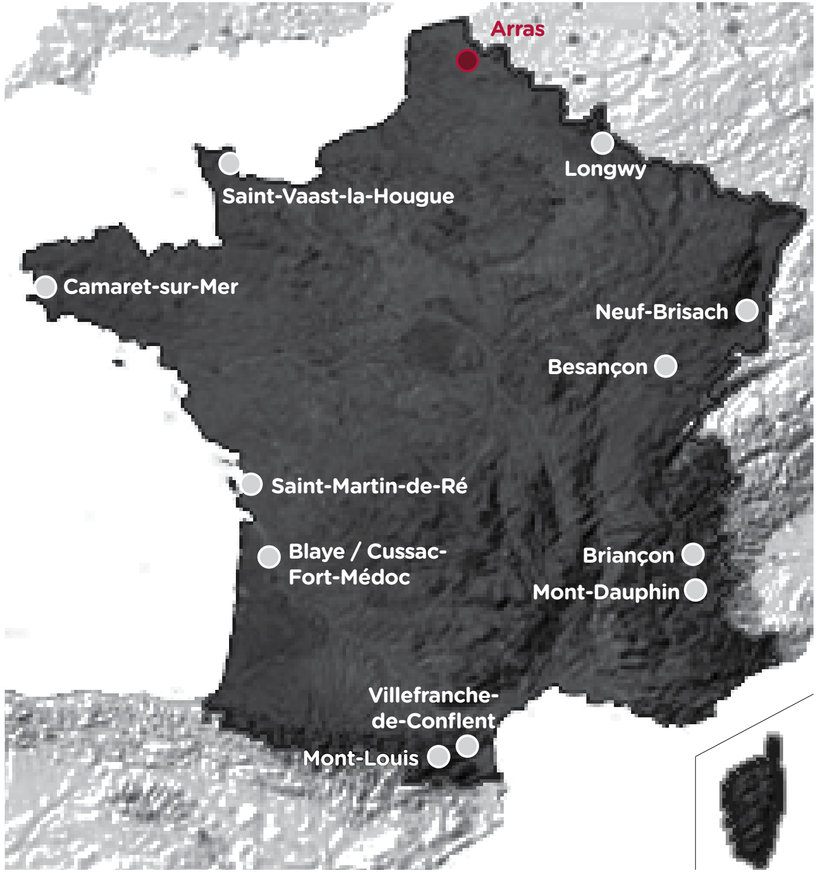
Cette collaboration s'articule autour d'actions de recherche et d'enseignement, dédiées à l'œuvre architecturale de Vauban prise en son sens large et se traduit concrètement par :

– La dispense d'un enseignement sur l'architecture militaire et les villes fortifiées au sein du nouveau « Pôle architecture et fortifications », dirigé par Philippe Prost ;

– Des studios d'architecture, organisés annuellement sur l'un des sites du Réseau Vauban, terrains d'étude par excellence. Le premier groupe d'étudiants a été accueilli en 2009 par la ville de Besançon, pour réfléchir à la réaffectation / réutilisation du fort Beauregard, situé aux abords des fortifications de Vauban. Les étudiants se sont ensuite rendus à Briançon puis à Arras.

De nombreux projets et réflexions voient et verront ainsi le jour, avec toujours en toile de fond cette complémentarité entre patrimoine fortifié et architecture contemporaine.

Marieke Steenbergen
Responsable de la Mission Réseau Vauban



Le réseau des sites majeurs Vauban

Projet de reconversion des sites militaires libérés à Arras

Le départ du 601ème Régiment de Circulation Routière (RCR) en juillet 2009 suite au redécoupage de la carte militaire a entrainé une mobilisation des pouvoirs publics et des acteurs locaux pour définir un projet global de redynamisation des sites militaires libérés en concertation avec la population.

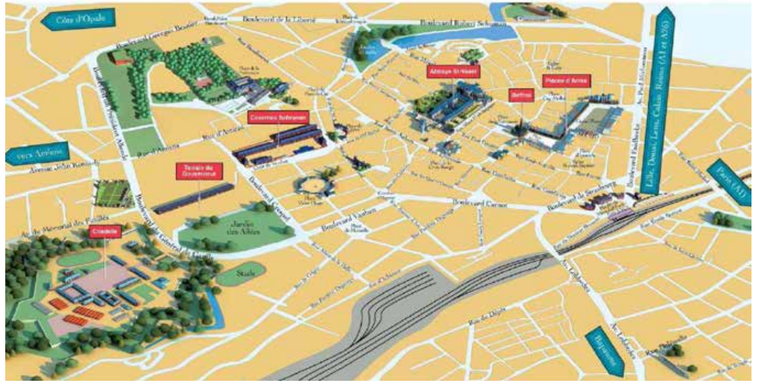
En juin 2010 la Communauté Urbaine d'Arras est devenue propriétaire d'une emprise militaire, de plus de 70 hectares dont une Citadelle Vauban classée au patrimoine mondial de l'Unesco à reconquérir.

Les études d'urbanisme menées depuis septembre 2009 ont permis de définir des orientations d'aménagements, qui répondent à l'objectif de transformer d'ici 2020 les sites de défense et en particulier la Citadelle Vauban en véritable quartier de vie, accueillant une mixité de fonctions et profitant d'un cadre environnemental unique sur le territoire arrageois.

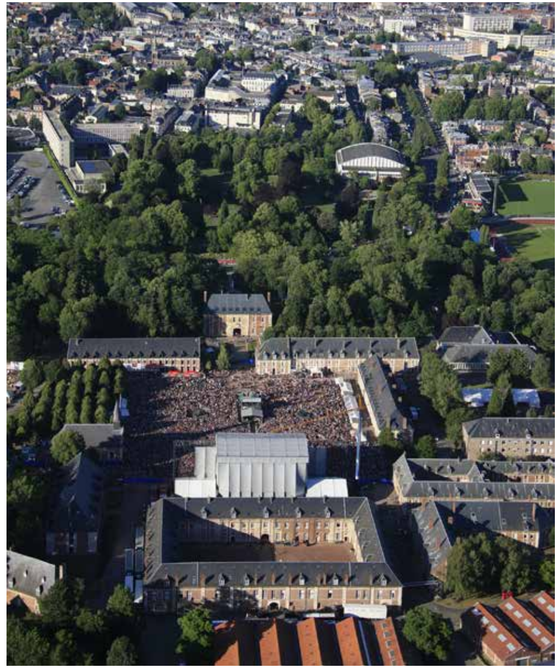
Une concertation de la population a été entreprise depuis 2010, à travers l'organisation de réunions publiques et l'organisation de portes ouvertes pour partager les orientations d'aménagements et permettre une appropriation du site, occupé par l'armée depuis la fin du 17ème siècle et méconnu de la population.

Pour répondre à cette stratégie, d'importants travaux d'aménagements doivent être réalisés et phasés dans le temps afin de créer les conditions favorables à l'implantation d'activités, de lieux de résidences tout en assurant la mise en valeur de l'œuvre de Vauban.

Thomas Floc'h
Chef de projet CRSD
Contrat Sites Défense Arras



Objectifs du studio



Apprendre à observer un édifice, à analyser l'architecture à travers sa matérialité, savoir appréhender les potentialités spatiales et constructives d'un bâtiment et évaluer la compatibilité d'un programme avec un bâtiment, prendre conscience que tout bâtiment a une histoire, rarement linéaire, depuis le temps de sa conception jusqu'à son utilisation, en passant par sa construction.

Restaurer, reconvertir, transformer représente aujourd'hui dans le secteur du bâtiment, plus des deux tiers de l'activité. Si cette proportion importante est une situation nouvelle, car longtemps l'avantage est resté à la construction neuve, la réutilisation n'est pas pour autant une pratique apparue après les Trente glorieuses. Il s'agit d'une pratique fort ancienne, à laquelle se sont livrés les plus grands architectes.

Il suffit pour s'en convaincre de visiter l'église de Sainte Marie des Anges, édifiée à l'intérieur d'anciens thermes romains par Michel Ange, ce type de pratique peut toujours donner lieu à de véritables réussites comme l'installation de la Tate Modern de Londres par les architectes suisses Herzog et de Meuron à l'intérieur d'une ancienne centrale électrique.

Conserver ou démolir, restaurer ou transformer, aménager ou construire, autant de questions qui se posent à l'architecte, qu'il intervienne sur un simple bâtiment ou sur un ensemble bâti plus vaste.

En travaillant sur l'existant, la nécessité d'inscrire le projet dans le temps n'est que plus fort ; cela peut être le temps de l'architecture, celui de la ville, ou même celui du paysage. Dans tous les cas, c'est travailler ave le contexte au sens large.

L'étudiant se trouve donc confronté à l'alternative ou à la dualité : conserver et/ou démolir, puis à l'établissement d'une relation entre le neuf et l'ancien, ou à la définition d'un rapport de l'intervention à l'existant. Ainsi la nature du projet se définit à la fois en termes de rapports constructifs, d'écriture architecturale et de matérialité de la construction avec au-delà sa pérennité et la capacité du bâti à évoluer, voire à être transformé.

Le choix dans le cadre de ce studio d'un site historique bâti vise à offrir à l'étudiant l'occasion de se confronter, dans le cadre de son projet, à une architecture de qualité.

Contexte

Quelques fondamentaux

Au regard des sites de défense d'Arras, et plus particulièrement de sa citadelle, les étudiants doivent prendre position et développer une véritable stratégie d'intervention. La liste des points énumérés ci-dessous n'est évidemment pas exhaustive. La question du rapport de l'architecture contemporaine à l'architecture préexistante est centrale avec celle de son inscription dans un site protégé au titre du patrimoine mondial de l'Unesco. De même, l'économie des ressources naturelles doit être placée au cœur de tout nouveau projet.

La localisation

Au cœur de l'agglomération arrageoise, les sites de défenses se développent depuis le centre historique de la ville jusqu'aux terres cultivées. En position centrale au regard du territoire de la communauté urbaine d'Arras, la citadelle est une opportunité de repenser le développement urbain autrement.

Entre deux cours d'eau

En terrain de plaine, Vauban choisit d'implanter la citadelle entre le ruisseau des Hautes fontaines au Nord et le Crinchon au Sud afin d'utiliser l'eau vive pour renforcer son système défensif bastionné. Aujourd'hui plus que jamais cette ressource en eau doit être tout particulièrement protégée et mise en valeur, tout comme les eaux pluviales qui doivent également être recueillies, traitées et stockées.

Entre ville et campagne

La citadelle conserve encore aujourd'hui sa position originelle entre ville et campagne. Aujourd'hui séparée du centre urbain par le jardin des Allées et le terrain du Gouverneur, hier elle l'était par une esplanade traitée sous la forme d'un glacis sur lequel aucune construction en dur n'était tolérée initialement jusqu'à ce que des casernes – le quartier Schramm – et un grand magasin – la grande halle – ne soient construits sur son emprise. Plus tard une partie de ce glacis fut loti autour de la place Victor Hugo pour former un nouveau quartier de la ville se rapprochant de la citadelle. Du côté de la campagne, un boisement s'est développé sur toute l'étendue de l'ancien glacis au point de supprimer tout horizon à la citadelle, comme lui ôter toute vue sur les terres agricoles, il en va de même du côté de la ville.

Les problématiques générales

Le site dans son rapport à l'espace

Aujourd'hui la citadelle est une île, demain elle doit devenir accessible, et pour cela s'ouvrir. La question des accès, des modes de déplacement comme celle des espaces de stationnement se pose avec force. Cette dernière doit faire l'objet d'une grande attention : un traitement architectural et paysagé, raisonné et adapté, doit être proposé pour en limiter au maximum l'impact et la nuisance visuelle.

Le site dans son rapport au paysage

Aujourd'hui la citadelle est invisible tant du côté de la ville que de la campagne. Un nouveau rapport au paysage urbain et agricole doit être donné à la citadelle. La relation au paysage est un élément majeur à prendre en considération dans la conception du projet. Le regard occupe une place centrale dans la perception du site comme il doit être au cœur de toute l'approche architecturale. L'architecture doit également être travaillée tant en rapport avec le site qu'avec le paysage.

Le site dans son rapport au temps

Compte tenu de l'importance du site, du nombre des bâtiments, le rapport au temps est déterminant dans la mise en œuvre du projet : la communauté urbaine a dans ce sens engagé un appel à projets à ce jour très fructueux. Dans le cadre du studio, il s'agit d'aborder des éléments de programme complémentaires à ceux déjà envisagés. Le projet pour la citadelle ne peut que se développer sur le court, le moyen et le long terme.

Les pré-existants

Une petite ville militaire

La citadelle est conçue et organisée comme une petite ville militaire selon un plan orthogonal s'inscrivant dans un pentagone régulier : point d'îlot urbain, uniquement des bâtiments et équipements implantés selon la grille originelle pour les plus anciens, tandis qu'à la périphérie les plus récents s'adaptent au contour polygonal de l'enceinte.

Une place d'armes

Au centre, le vide : une esplanade aux dimensions de la plus grande place d'Arras. Autrefois lieu de réunion des troupes, des convois, du matériel, hier encore utilisée comme parc de stationnement des véhicules, aujourd'hui occasionnellement pour le Main Square Festival, demain la question de son aménagement est essentielle, au-delà c'est son ou ses usages qui sont déterminants pour le devenir du site tout entier.

Des bâtiments

De très grande qualité du point de vue de leur construction, la solidité initiale des bâtiments et leur utilisation jusqu'à il y a peu a été gage de leur pérennité. Les bombardements, incendies comme les réhabilitations menées par le Génie ont valu à la plupart des bâtiments des XVII° et XVIII° siècles de perdre toutes leurs structures de plancher comme de distribution : seules subsistent façades et toitures. Tout projet architectural doit prendre en compte cette situation qui autorise des interventions plus libres que lorsque l'ensemble des structures horizontales et verticales est conservé.

Philippe Prost
architecte-urbaniste, professeur à l'ensa Paris-Belleville

Projet

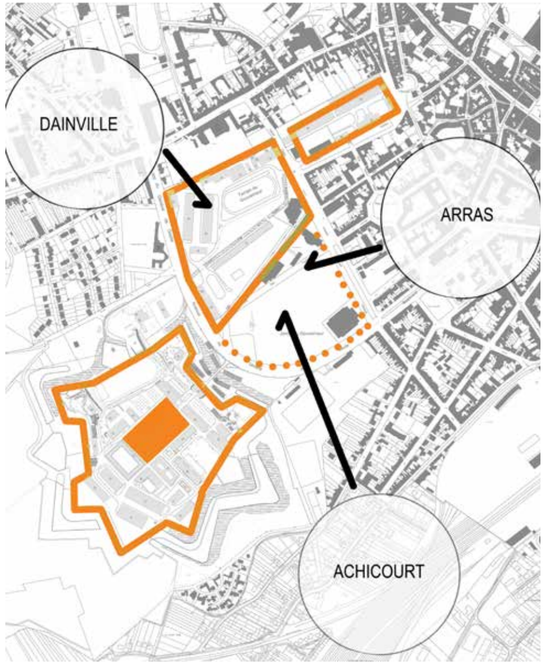
Trois composantes du site, trois thématiques de projet :
- L'enceinte,
- La place d'armes,
- Les bâtiments anciens,

sont les trois composantes du site ;

- Travailler avec la limite : renforcer, combler, franchir, fragmenter
- Travailler avec le vide : le sacraliser, l'occuper de manière passagère ou permanente
- Travailler avec l'existant : dedans, dessus, dessous, autour, à côté

sont les trois thématiques majeures de projet qui doivent être abordées dans le cadre du studio.

Le degré d'intervention et de liberté des étudiants diffère selon qu'il s'agit des deux premières thématiques ou de la troisième.
En effet pour les deux premières - l'ouverture de la citadelle comme l'usage de sa place d'armes - il est demandé d'être force de proposition sans un programme pré-établi : ce sont deux questions majeures que se posent les élus et techniciens de la communauté urbaine depuis le transfert des sites de défense du ministère des Armées vers la Communauté urbaine.
Pour la troisième thématique, des éléments de programmes précis sont donnés pour offrir deux types de situation de projet avec l'existant : intervenir dans et construire à côté de bâtiments et d'ouvrages de qualité patrimoniale.
Tout comme la réussite de la reprise du site dépend de l'intelligence de la stratégie mise en œuvre, l'adéquation des programmes avec les bâtiments choisis est fondatrice du projet.



Les terrains Vauban comme liaison entre les villes
Berta de Oliveira Melo & Simina Purcaru

Programme

Si l'échelle du site est celle d'un quartier de ville, il n'en reste pas moins vrai que la citadelle d'Arras doit conserver toute sa spécificité basée sur un rapport à la ville à la fois proche et lointain. Le site mérite une approche programmatique en accord avec sa forte identité. Son développement ne doit pas nuire au centre ville, mais au contraire le renforcer.

Les trois programmes retenus que les étudiants ont traités sont les suivants :
- L'aménagement de la place d'armes
- Un bâtiment d'accueil et de présentation du site
- Un pôle d'enseignement et de recherche sur les agro-ecosystèmes durables

En réutilisant les bâtiments existants et en en construisant éventuellement de nouveaux, les projets proposés doivent accueillir les différents éléments constitutifs des programmes énoncés tout en proposant un projet d'aménagement global du site.

Le contexte réglementaire

Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) est en cours de révision afin d'autoriser de nouvelles affectations aux bâtiments ainsi que l'aménagement ou la construction sur le site.

Les programmes sommaires et leurs surfaces estimatives

Le programme architectural et fonctionnel est constitué d'une part d'un pôle d'enseignement et de recherche et d'autre part d'un bâtiment d'accueil et de présentation du site. Sa réalisation vient compléter les programmes déjà proposés dans le cadre de l'appel à projets outre les bureaux de la CUA, centre de formation, bureaux, hôtellerie, restauration, commerces, data center, logements….

Le bâtiment d'accueil réunit à la fois un espace d'accueil et une cafeteria, un espace de présentation du site et des sites majeurs du réseau Vauban.

Le pôle d'enseignement et de recherche regroupe bureaux et laboratoires, serres et ateliers, bibliothèque et amphithéâtre, hébergement et restauration.

Les surfaces exprimées en mètres carrés sont des surfaces utiles. Les surfaces de circulation horizontale (couloir) ou verticale (escalier, ascenseur) ne sont pas comptabilisées. Elles viennent donc en augmentation du total des surfaces.

Le bâtiment d'accueil et de présentation du site (300 m²)

Bâtiment d'accueil (120 m²)

Accueil	50 m²
Espace de documentation	25 m²
Cafeteria	25 m²
Sanitaires publics	20 m²

Présentation du site (180 m²)

Espace de présentation des sites majeurs du réseau Vauban	60 m²
Espace de présentation du site d'Arras	60 m²
Administration	20 m²
Locaux techniques	20 m²
Sanitaires personnel	20 m²
Dispositifs extérieurs (bâtis ou non) dispersés sur le site	PM

Le pôle d'enseignement et de recherche (2 080 m²)

Pôle Accueil (90 m²)

Accueil général du centre de recherche (banque, bureau)	40 m²
Coin attente	30 m²
Sanitaires	20 m²

Pôle administratif (80 m²)

Secrétariat et bureaux pour la gestion du site	30 m²
Vestiaires et sanitaires	20 m²
Espace détente pour les personnels	15 m²
Réserves et rangements	15 m²

Pôle Recherche (320 m²)

Bureaux	200 m²
Salles de réunion (4 salles)	100 m²
Sanitaires	20 m²

Pôle de Formation (500 m²)

Amphithéâtre (120 places)	240 m²
Salles de cours (4)	120 m²
Bibliothèque	120 m²
Sanitaires	20 m²

Pôle d'expérimentation (680 m²)

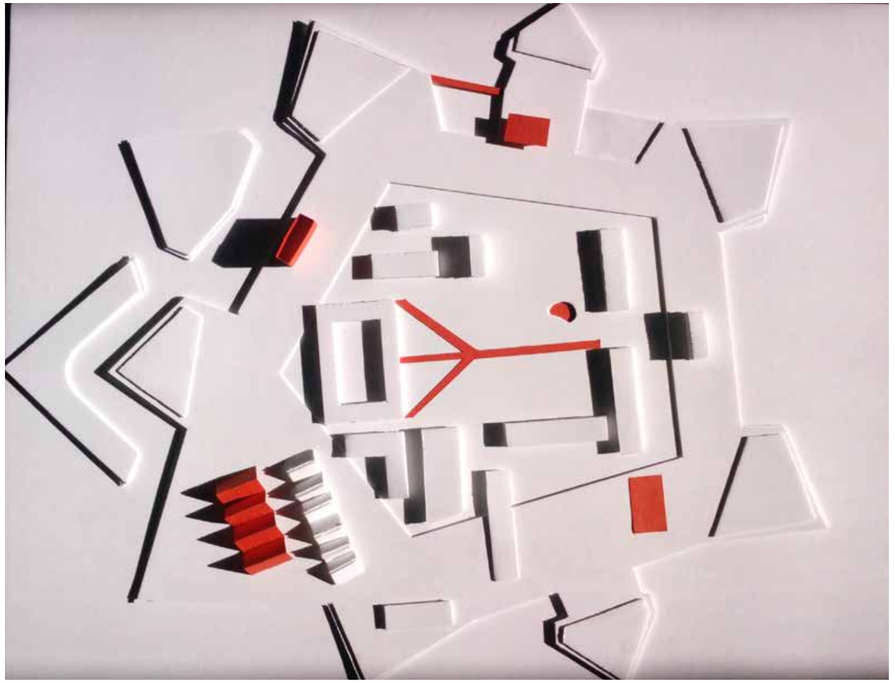
Ateliers et Serres (modules de 20 et 40 m²)	400 m²
Laboratoires	200 m²
Locaux de stockage (2)	80 m²

Pôle hébergement et restauration (500 m²)

Studios (20)	400 m²
Salon	30 m²
Cafeteria	40 m²
Sanitaires	30 m²

A ces espaces bâtis, il convient d'ajouter des espaces extérieurs de culture, de livraison. Le pôle d'enseignement et de recherche est évidemment fractionnable en plusieurs bâtiments.

Présentation du site



Maquette d'étude
Berta de Oliveira Melo

Vue aérienne

Vue aérienne

Vue aérienne

Perception du site

Le désert central

Les marques des époques

L'enceinte redécouverte

L'oasis

Matérialité du site

la Citadelle d'Arras
Perception du site

Découverte

Programme du voyage pédagogique

Vendredi 21 octobre 2011

Matin Présentation de l'histoire récente (Départ du régiment, contrat de reconversion des sites de défense, démarches entreprises, études engagées et perspectives) par Gaëtan Lechantoux (DGST) et Patrice Joosep (Dir. développement économique de la CUA)
Présentation historique des sites de la défense d'Arras par Philippe Prost
Présentation de l'histoire urbaine et architecturale de la ville d'Arras
Visite du Terrain du Gouverneur, de la caserne Schramm et du centre ville

Après-midi Visite du site la Citadelle d'Arras

Samedi 22 octobre 2011

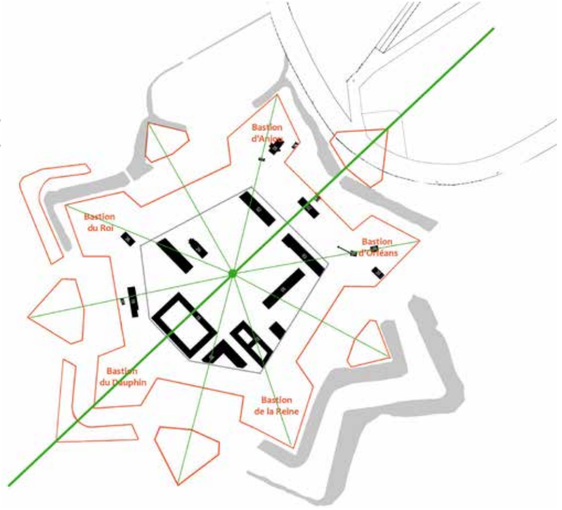
Matin Études, relevés sur le site.

Après-midi Visite de la Citadelle et des bâtiments.

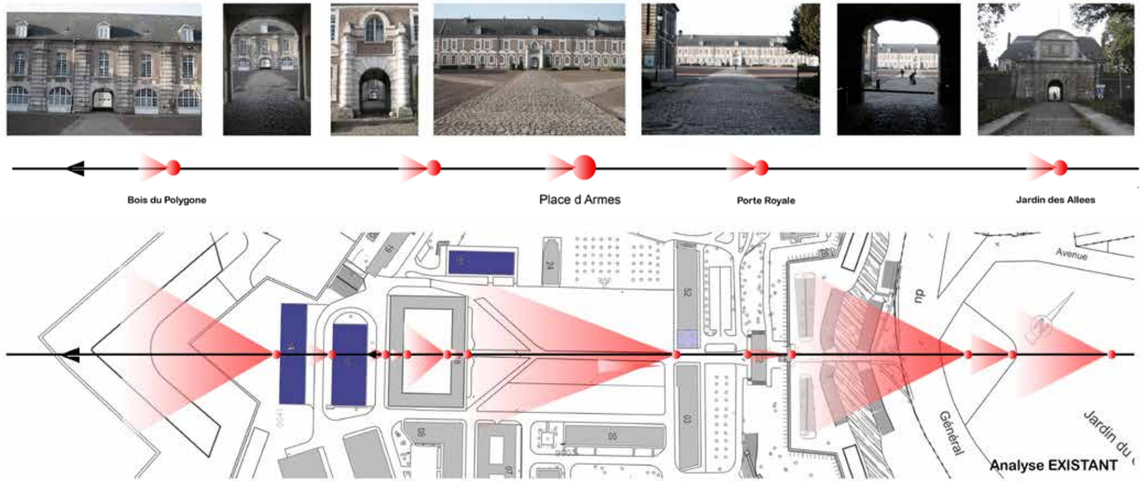
La citadelle : état des lieux

État des lieux
Riccardo Bisceglia & Mathilde Santarromana

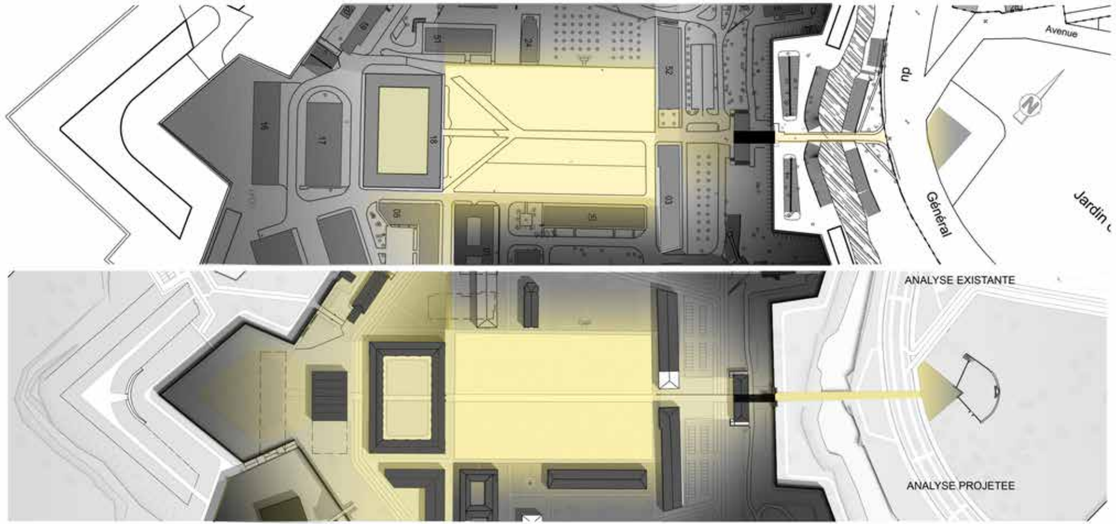
Pensée Vauban
Riccardo Bisceglia & Mathilde Santarromana



Analyse sensible sur l'axe historique
Riccardo Bisceglia & Mathilde Santarromana

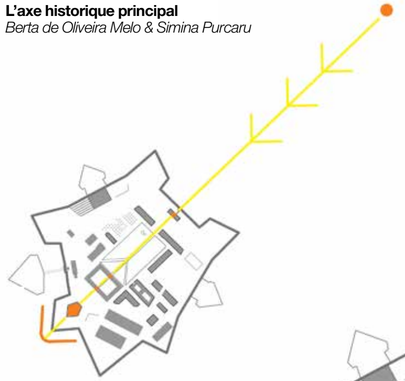


Sons
Riccardo Bisceglia & Mathilde Santarromana

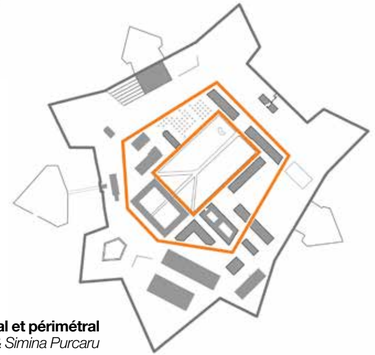


Lumière
Riccardo Bisceglia & Mathilde Santarromana

L'axe historique principal
Berta de Oliveira Melo & Simina Purcaru



Les cercles de végétation
Berta de Oliveira Melo & Simina Purcaru



Les circuits central et périmétral
Berta de Oliveira Melo & Simina Purcaru

Les axes d'accès
Berta de Oliveira Melo & Simina Purcaru

Travaux des étudiants

Riccardo Bisceglia & Mathilde Santorromana

La Citadelle d'Arras, vers une nouvelle strate de l'Histoire, tend à relier l'homme du Présent avec son Passé : transmettre la pensée de Vauban et l'expérimenter dans le contexte spatial actuel.
Longer les murs de l'enceinte originelle, partiellement mis au jour. Etre sur la Place d'Armes, ressentir le vide, ainsi que l'épaisseur construite et naturelle qui le protège.
Cela ne répond pas seulement à un devoir d'Histoire, mais principalement à une nécessité de donner des repères sensoriels (sons, lumières, perspectives) dans cette immensité.

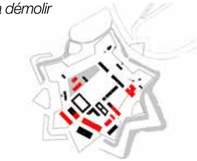
Concrètement, c'est un travail sur la limite. Redonner de la continuité à une enceinte partiellement enterrée, en créant d'un côté des murs anciens, un creux pour accueillir l'homme dans sa promenade et de l'autre côté des aménagements liés au développement des diverses activités (tourisme, loisirs, bureaux). Entre le Bastion du Dauphin et celui de la Reine, le cheminement se dilate pour s'ouvrir sur un amphithéâtre semi-enterré. Ce nouveau bâtiment est le noyau de connexion entre le pôle d'enseignement situé dans un ancien hangar et le pôle de recherche accueilli dans le bâtiment de « l'équerre ». Ainsi, ces trois bâtiments couverts par l'angle de « l'équerre », constituent différentes strates historiques.

De plus, la limite à l'échelle humaine est travaillée en séquençant le parcours de découverte sur l'axe principal de la Citadelle. Le pôle d'information est installé de part et d'autre de cet axe. Il est constitué d'un bâtiment existant qui abrite le musée des sites de Vauban et d'un bâtiment neuf qui couvre l'accueil du public. Ils proposent une volumétrie identique mais un traitement de façades différent. Ces deux bâtiments composent ainsi le dialogue Passé-Présent.

Intention à l'échelle de la Citadelle
Zones projetées

Intention à l'échelle du bâti
Programme imposé

bâti à démolir

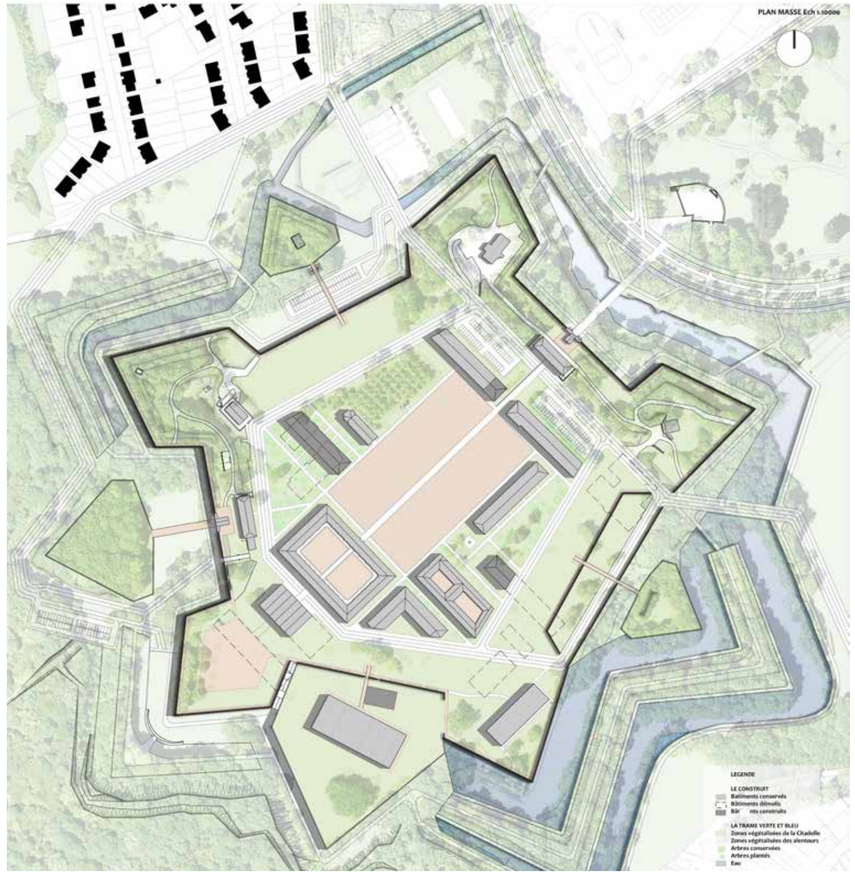


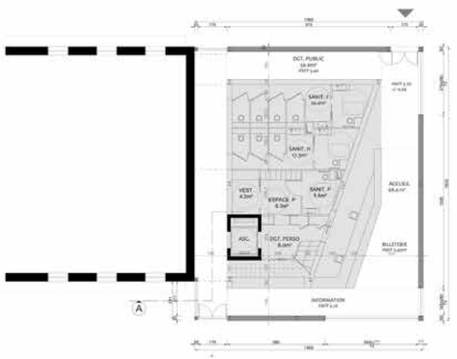
bâtiments à construire

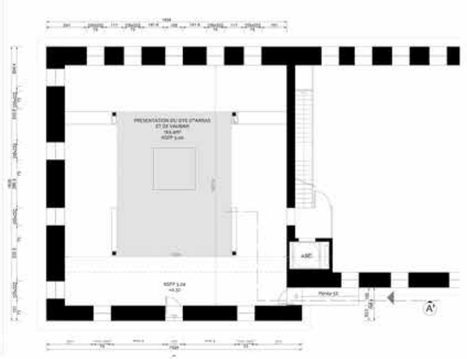
cheminement piétons

réseau viaire

programme libre





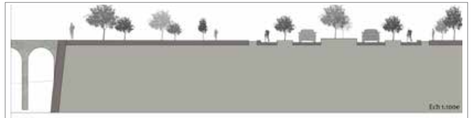


PLAN RDC

ACCUEIL DU PUBLIC

MUSEE DES SITES DE VAUBAN Ech 1.100e

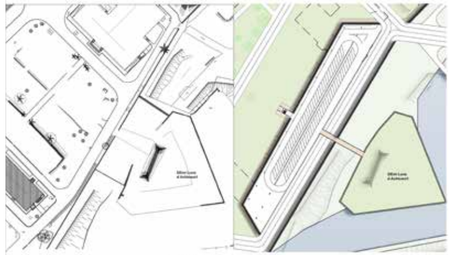
FACADE SUD



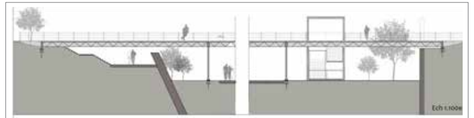
Demi-lune royale
Intervention au niveau du Boulevard Charles de Gaulle

EXISTANT _ Ech 1.500e PROJET _ Ech 1.500e

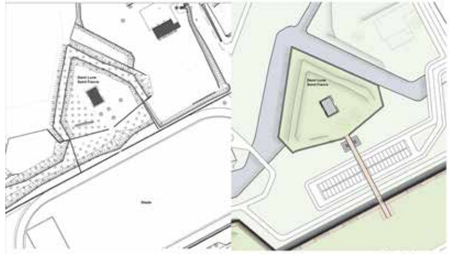
Demi-lune d'Archicourt
Intervention au niveau de la zone tertiaire



EXISTANT _ Ech 1.500e PROJET _ Ech 1.500e

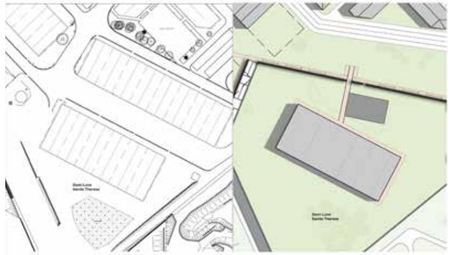


Demi-lune Saint Fiacre
Intervention au niveau du stade



EXISTANT _ Ech 1.500e PROJET _ Ech 1.500e

Demi-lune Sainte Thérèse
Intervention au niveau du pôle de recherche



EXISTANT _ Ech 1.500e PROJET _ Ech 1.500e

Travaux des étudiants

Marie-Michèle Lambert & Linn Roldin

Construite dans l'objectif de défendre la ville d'Arras tout en affirmant sa légitimité française, la citadelle de Vauban est aujourd'hui désertée par l'armée. Cette opportunité pour une nouvelle redéfinition présente le défi de cette même dichotomie, à savoir établir un dialogue avec la ville d'Arras, entre opposition et complémentarité. La problématique du site, entre culture et nature, reflète bien les enjeux d'un formidable potentiel urbain et économique.

De volonté publique, la citadelle pourrait devenir le centre du développement agricole local. Une simple consolidation des éléments forts déjà présents permet cette transformation. Alors que le coeur de la citadelle est marqué par une certaine densité, ses limites restent libres et la végétation prend peu à peu le dessus. En ajoutant de nouvelles constructions autour de la place d'Armes et en laissant la périphérie se développer par une nature agricole, la citadelle trouve une vocation tout en mettant en valeur ses caractéristiques inhérentes.

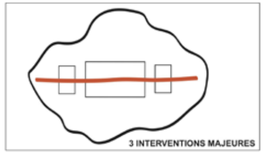
En choisissant, la porte Royale, la place d'Armes et l'Arsenal pour intégrer le programme principal, la séquence axiale d'entrée est d'autant plus soulignée. La porte Royale est donc le point de départ d'un parcours didactique autour de la citadelle. En plus d'informer directement l'usager sur la construction de Vauban, cette stratégie permet de rendre compte des limites en relation avec la nature.

La place d'Armes surprend par son inoccupation. Elle a pourtant la capacité étonnante de se remplir et de se vider rapidement. C'est cette caractéristique qui est mise en valeur par une intervention flexible. De simples installations régulières au sol deviennent le support à divers équipements techniques qui permettent d'animer la place d'Armes le temps voulu.

Finalement, l'Arsenal est un symbole fort et c'est pourquoi il tient le rôle d'un incubateur de développement agricole local. Une construction en sous-sol dans la cour permet d'accueillir ses nouvelles fonctions et de préserver l'intégrité architecturale du bâtiment de Vauban. Des émergences en surface assurent l'accès et deviennent le point de rencontre de l'ensemble du programme. De plus, elles rompent avec l'orthogonalité en influençant la circulation de manière informelle. Enfin, la nouvelle conception de la citadelle joue de sa situation entre culture et nature pour mettre en valeur ses atouts.

PLAN PROJETÉ DES FONCTIONS

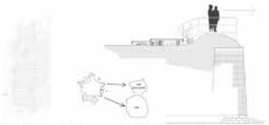
STRATÉGIE POUR LA CITADELLE
axe = orthogonal / limites = organiques


3 INTERVENTIONS MAJEURES

PLAN MASSE
échelle 1:1000

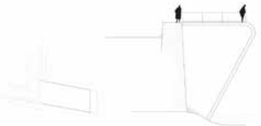
Le parcours
thèmes d'approche

1 Surplomb
Mise en relation avec la ville

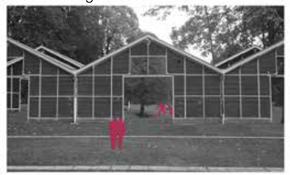


2 Progression
avancée vers la nature

3 Suspension
appréhender le fossé



4 Naturalisation
structures végétalisées



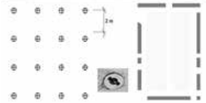
5 Alter ego
remémorer le passé

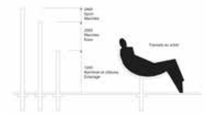
6 Déambulation
apprécier le retour de la nature sauvage

7 Revalorisation
parcourir le mur

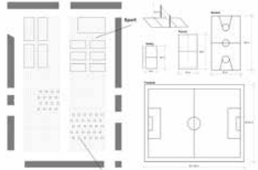
Place d'armes
Une organisation du vide

INTERVENTION FLEXIBLE

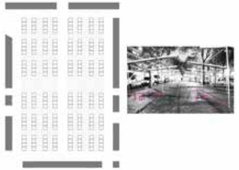




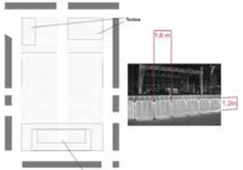
SCÉNARIO 1
sport et expo



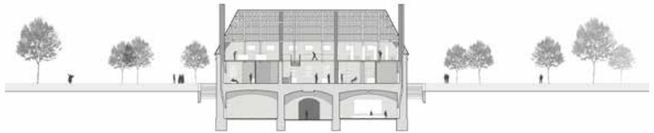
SCÉNARIO 2
marché



SCÉNARIO 3
concert / événement



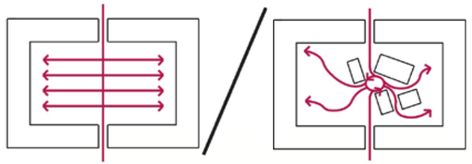
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE
échelle 1:200

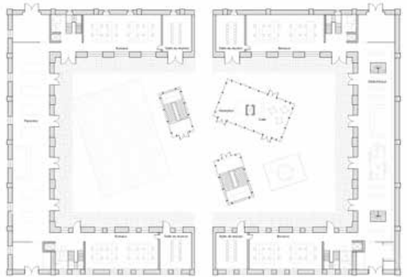


COUPE LONGITUDINALE - LE PARCOURS
échelle 1:200

Bâtiment d'accueil et de présentation du site
La porte royale et son enceinte, un parcours continu

Pôle d'enseignement et de recherche
L'arsenal, de l'orthogonalité à la fluidité





PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE (R)
échelle 1:200

Travaux des étudiants

Marie Chaize & Stefanina Tufarelli

La Citadelle d'Arras représente toute la démesure propre aux œuvres urbaines de Vauban, à l'image de sa place d'armes centrale. Le site est aujourd'hui conservé à l'abri de la ville par les remparts, et fermé au public, ce qui accentue son caractère unique. Mais elle est introvertie : il faut l'ouvrir à la ville.
Trois approches ont été faites sur ce site :

- quels principes pour redonner vie à la citadelle, quoi détruire, quoi construire ?
- créer un accueil pour celle-ci, pour renseigner la population
- créer un pôle de recherche et de formation sur les Agro-Ecosystèmes Durables, pour commencer à dynamiser la citadelle et lui attribuer un rôle dans l'économie de la ville.

La citadelle

Sa trame, sa régularité, sa géométrie sont les points forts de cette citadelle. Le projet conforte cette géométrie caractéristique pour redonner son identité au lieu :
- en affirmant le pentagone fondateur du tracé et l'axe principal qui relie l'arsenal au centre de la ville d'Arras
- en retrouvant et utilisant le contour caractéristique des œuvres de Vauban (remparts).

Le vide central de cette place d'arme doit être conservé, c'est un élément fort de ce site. En concentrant les reconversions et constructions nouvelles le long du pentagone, la place garde ainsi ses qualités actuelles, et le pourtour s'anime, sert de moteur au développement de la citadelle.
Redéfinir les flux est aussi un enjeu majeur pour permettre l'ouverture de la citadelle à tous :

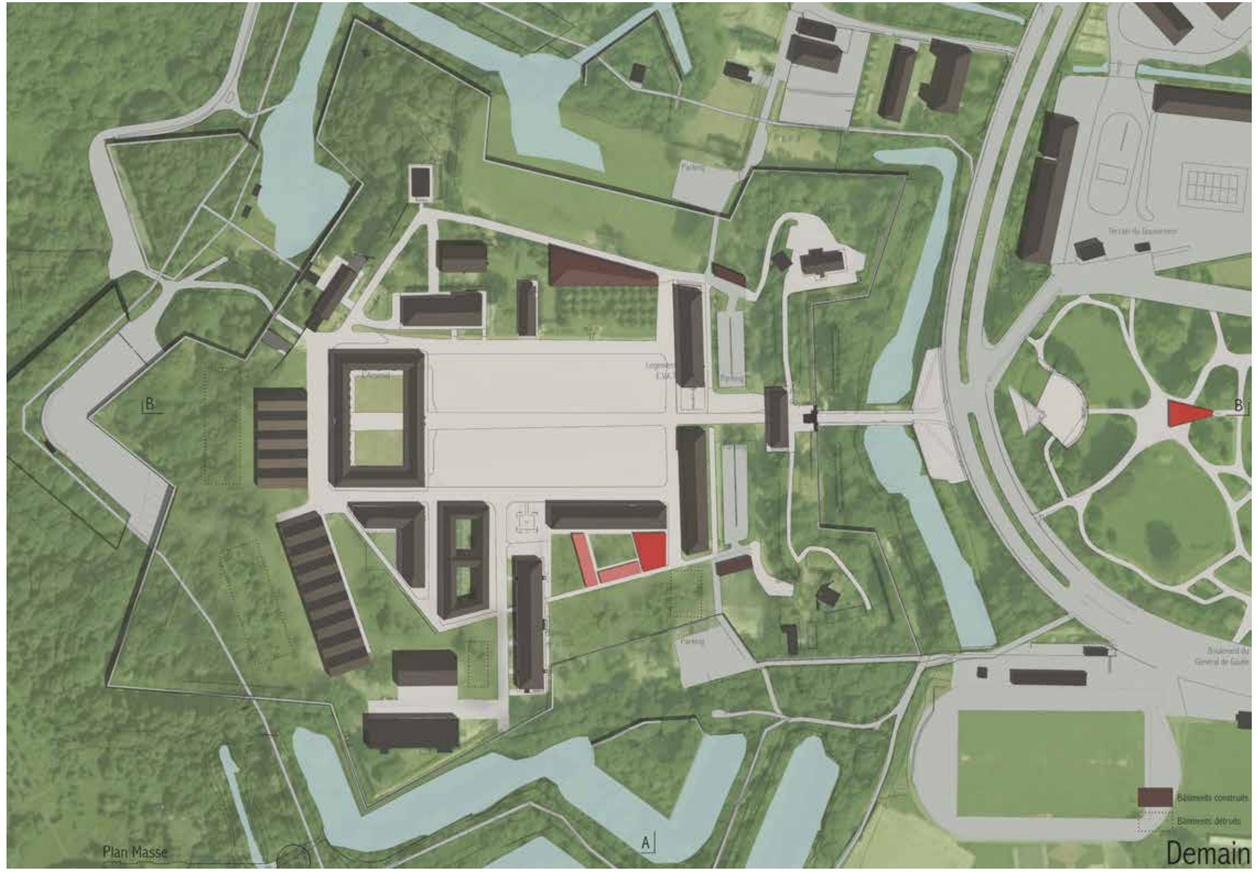
- les voitures sont laissées à l'extérieur du pentagone près de l'entrée principale (Porte Royale), une boucle permet de relier la citadelle au boulevard Général de Gaulle
- le chemin piéton principal suit ce pentagone, et ouvre à la fois sur la ville et la campagne.

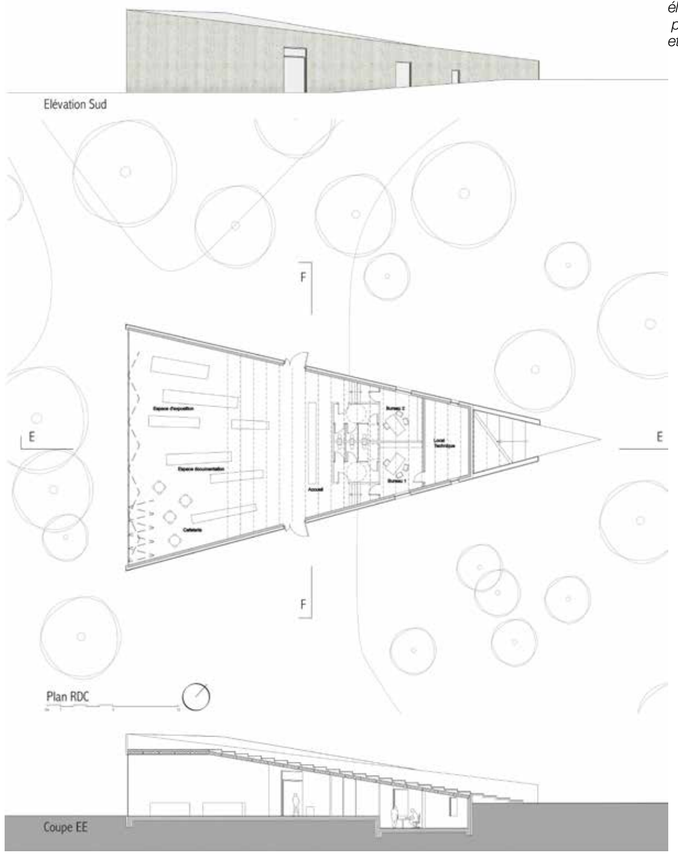
L'accueil

L'accueil du site de la citadelle d'Arras se trouve dans le prolongement du pentagone hors de la citadelle. Ce triangle, pensé comme une forme brute et simple, est une transition de la ville vers la citadelle : ce cône de vue devient un belvédère en toiture, et contient des expositions et documentations à l'intérieur.

Le pôle de recherche

Il trouve sa place dans la citadelle le long du pentagone. Il réutilise le bâtiment des archers existant et sa trame intérieure, et compose avec des structures légères simples (serres : métal et verre, amphithéâtre : ossature bois) pour ne pas dénaturer le site existant, le tout organisé autour d'une cour qui lie les différents éléments.



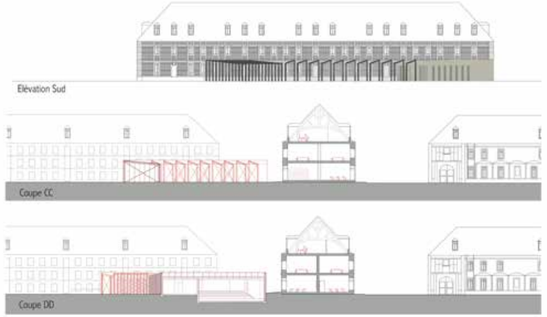


L'accueil
élévation sud,
plan du rez-de-chaussée
et coupe EE

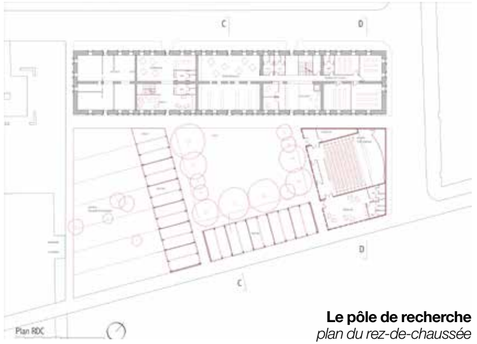
L'accueil
vue depuis le jardin des allées
et le centre ville

L'accueil, le belvédère

L'accueil
vue depuis le boulevard



Le pôle de recherche
élévation sud, coupes CC et DD



Le pôle de recherche
plan du rez-de-chaussée

Les serres, la cour,
le bâtiment des archers,
l'amphithéâtre

Travaux des étudiants

Berta De Oliveira Melo & Simina Purcaru

Le désert central

L'intention de ce projet est de dynamiser l'espace à travers un réseau de tracés. Ainsi, le programe est divisé en 5 batiments qui fonctionnent comme points satellites autour de la citadelle.

Une seule chose frappe vraiment dans l'intérieur : le désert central. Il attire tout autour de lui. C'est l'endroit qui donne le caractère. On va lui redonner sa dynamique d'autrefois : parfois vide, parfois dense, parfois tranquille, parfois tumultueux. Cirque, concert, marché, patinoire, art contemporain, expositions se succéderont organiquement.

Le **bâtiment d'accueil** habite le désert central. Souterrain. Il faut expliquer le contexte, raconter l'histoire, préparer le visiteur. Il se découvre en séquences depuis l'entrée - la perspective générale, la surprise, l'approche, l'expérience. Le garde corps transparent est le seul à signaler le bâtiment. La rampe offre une vue panoramique dynamique de la Place d'Armes. L'accueil fonctionne comme un intermezzo. C'est la pause nécessaire pour mieux comprendre.

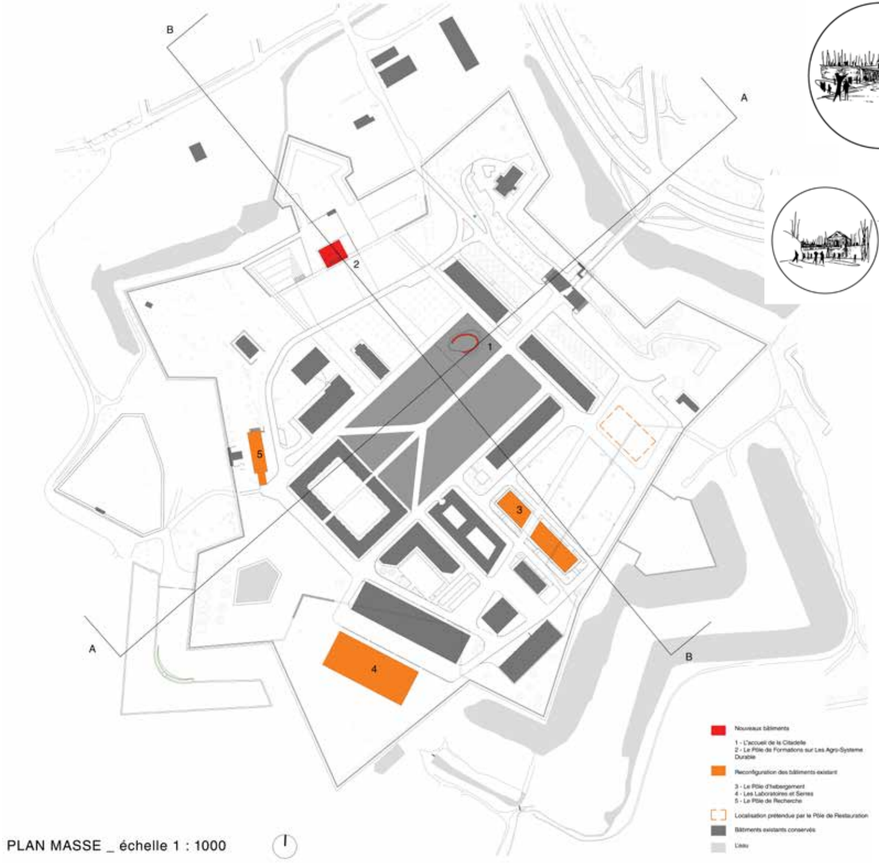
Ici le rapport au patrimoine vise les techniques et les matériaux de constructions plus que le dialogue avec l'objet. Inspiré du principe de déblais-remblais, le bâtiment situé en souterrain réutilise 70% de la terre retirée. La technique est celle de la terre pisée.

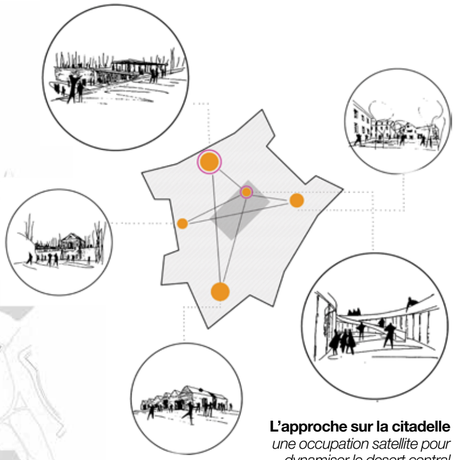
Le pôle de formation

L'idée du projet c'est de consolider ses possibilités de connexion avec les alentours- d'un côté la liaison avec Danville et de l'autre côté une nouvelle liaison avec le jardin botanique Pour faire cela, le parti pris travaille avec le relief pour mettre en évidence le paysage existant. Les éléments qui font l'organisation de cet espace sont les deux enceintes de la Citadelle, entre lesquelles s'insère le bâtiment du pôle de formation pour faire apparaître l'enceinte plus ancienne qui aujourd'hui est couverte.

Le projet essaye de mettre en évidence la relation entre les différentes couches d'intervention. Il fonctionne d'une manière didactique, à partir d'une architecture, pour faire comprendre et pour faire parcourir les transitions des niveaux et des époques.

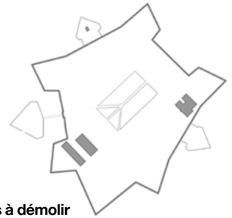
Deux bâtiments parlant différemment de la même chose : le travail avec le terrain. L'un se cache dans le cœur vide et laisse parler le contexte, l'autre découvre couches historiques et ouvre des liaisons avec les alentours.





L'approche sur la citadelle
une occupation satellite pour dynamiser le desert central

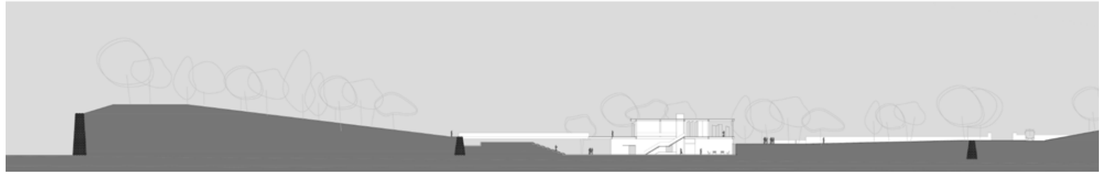
bâtiments à conserver

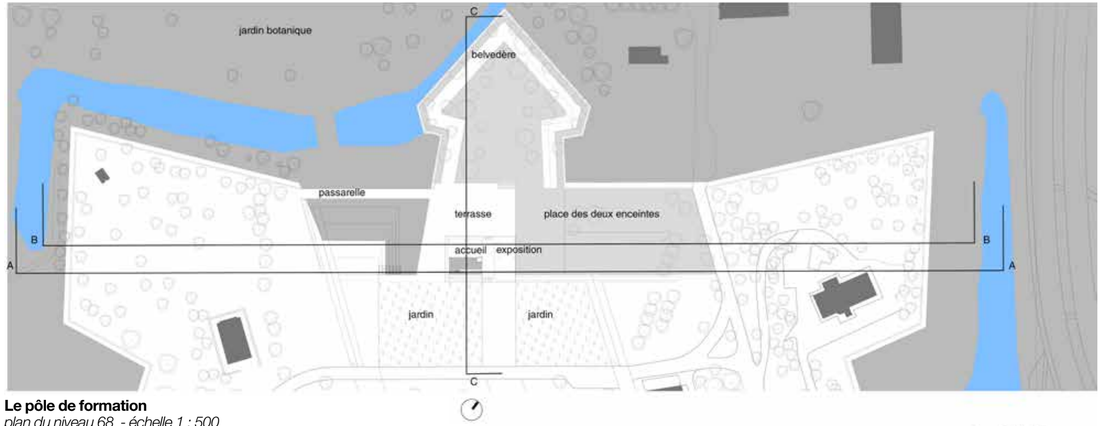


bâtiments à démolir

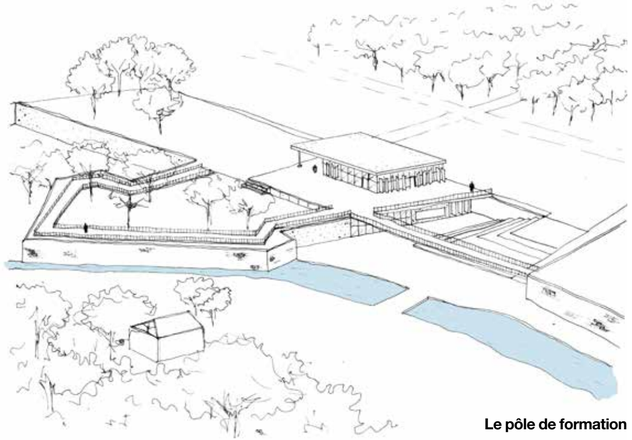
Le pôle d'accueil
coupe 2 - échelle 1 : 100

Le pôle de formation
entre les anciennes enceintes
coupe AA - échelle 1 : 500





Le pôle de formation
plan du niveau 68 - échelle 1 : 500



Le pôle de formation

Travaux des étudiants

Elisa De Miguel Pinilla & Florian Roloff

La proposition principale est de développer la citadelle comme point de connexion entre la ville et la nature en même temps qu'elle est réhabilitée comme un autre quartier de la ville d'Arrhes. L'idée de division entre la nature et la ville est soulignée, et devient l'idée principale pour urbaniser la citadelle.

De cette façon le projet est divisé en une action urbanistique générale dans toute la citadelle et en trois actions singulières à plus petite échelle mais avec un niveau de développement plus élevé.

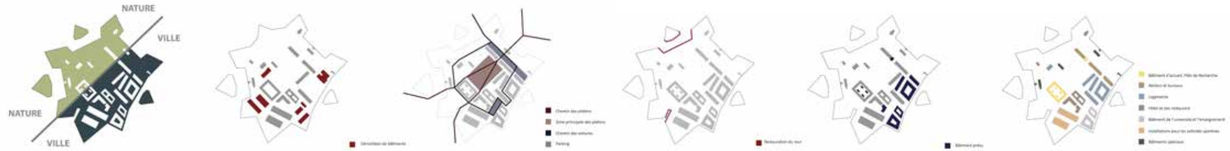
En suivant l'idée générale du projet, la citadelle est urbanisée avec une densité assez élevée dans la zone sud-est, en laissant la zone nord-ouest complètement au « naturel », en éliminant tout les bâtiments que l'on puisse considérer non nécessaires. La zone « urbaine » la plus densifiée a pour référence le mode de densification qui a été utilisé dans le reste des fortifications de l'organisation Vauban.

La citadelle est principalement résidentielle avec commerces au rez-de-chaussée, quelques bâtiments d'utilisation publique, comme un centre culturel, une bibliothèque, ou des services tertiaires, relatifs au secteur touristique. Les bâtiments principaux ou qui forment la façade de la place d'Armes sont destinés aux usages publics, principalement culturels, comme par exemple des ateliers, des salles de formation ou la bibliothèque. De cette façon, bien que la citadelle soit un peu éloignée du centre de la ville, elle héberge des usages d'intérêt populaire en générant souvent une affluence de public.

En ce qui concerne la circulation, l'entrée des voitures est restreinte à un anneau extérieur aux édifices. Ainsi on peut avoir accès aux parkings privés des résidants et les camions de distribution peuvent aussi accéder aux commerces. Pour le reste du public, quelques parkings publics existent à l'entrée de la citadelle.

Dans cette intervention urbaine générale, on réalise trois interventions plus spécifiques. Une petite intervention est faite dans la place d'Armes en relation avec le pavé. Un bâtiment de nouvelle plante est construit à l'entrée de la citadelle qui correspond au bâtiment d'accueil. Et le bâtiment de l'Arsenal est réhabilité et agrandit pour héberger le pôle de recherche.

Le pôle d'enseignement et de recherche



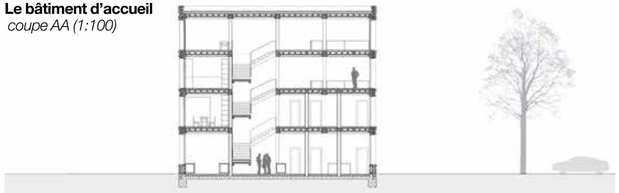
Stratgégies d'intervention

Le bâtiment d'accueil
plan du rez-de-chaussée (1:100)

Le pôle d'enseignement et de recherche

- Pôle de Formation
- Pôle hébergement et restauration
- Cage d'escalier et toilettes
- Pôle d' expérimentation
- Pôle Recherche
- Pôle Accueil, Pôle Administrativ

Le bâtiment d'accueil
coupe AA (1:100)



Travaux des étudiants

Tania Fernandez Serna

L'objectif de mon intervention dans la Citadelle est de créer un nouveau quartier pour la ville d'Arras. Du site actuel se dégage un axe bâti plus dense au sud-est. Cet effet sera accentué par la transformation de cette zone (construction ou conservation d'édifices). L'espace nord-ouest sera une zone verte. L'Arsenal devient le nœud central de mon projet.

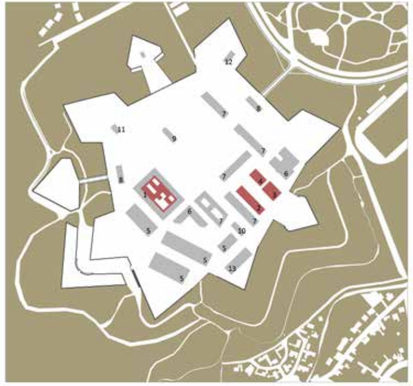
L'autre aspect du projet est de rendre le site exclusivement piéton. Pour cela, le sol de la Citadelle sera homogénéisé sur la totalité du site et le stationnement des véhicules se fera en souterrain.

Les bâtiments type bloc se trouvant dans la zone sud-est seront utilisés pour loger les fonctions résidentielles et les bâtiments dont la géométrie est plus abstraite ou dont la surface est moindre seront destinés aux fonctions de travail ou d'équipement. Les hangars seront destinés au pôle sportif.

La Place d'Armes constitue ainsi un vaste espace d'arrivée qui pourra également servir à des manifestions variées. Un revêtement particulier du sol assure la liaison physique et visuelle avec l'Arsenal, qui logera les deux programmes imposés, le bâtiment d'accueil et le pôle d'enseignement et de recherche. Ce choix de l'Arsenal est motivé par sa position centrale dans la citadelle ; la qualité de son architecture et ainsi son impact visuel immédiat sur les visiteurs ; les vastes espaces intérieurs offrent de nombreuses possibilités.

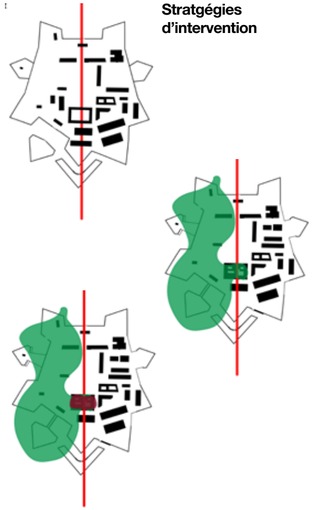
Les deux administrations seront ainsi intimement rattachées dans un souci d'efficacité et d'interaction entre les gens.

Les flux dans l'Arsenal seront améliorés par la création d'un anneau de circulation, totalement en verre avec une charpente la plus invisible possible, pour ne pas perturber la perception de l'édifice.



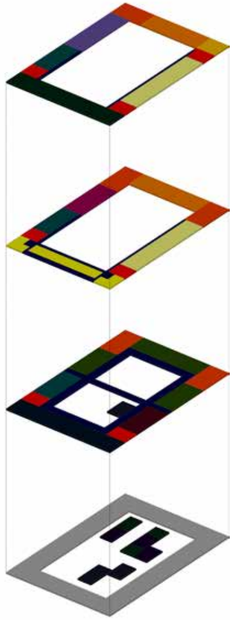
Reconfiguration des bâtiments existants
1. Pôle d'Accueil / Pôle d'enseignement et de recherche
5. Pôle sportif
6. Bureaux / Services
7. Logements
8. Logements touristiques
9. Église
10. Crèche
11. Pub
12. Restaurant
13. Stockage

Nouveaux bâtiments
1. Pôle d'Accueil / Pôle d'enseignement et de recherche
2. Logements
3. Bureaux / Services
4. Bureaux / Services

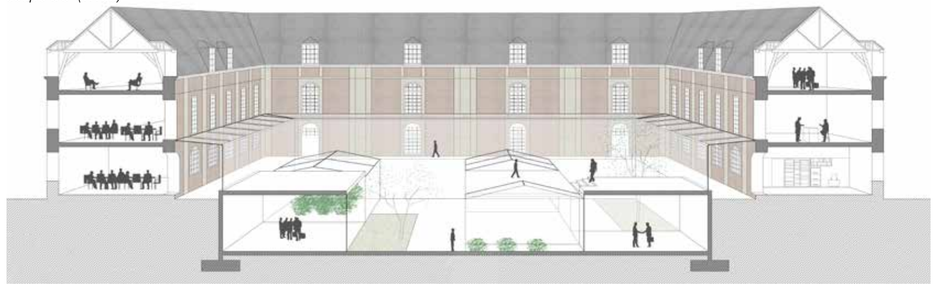


Stratgégies d'intervention

Pôle d'enseignement et recherche
plan du rez-de-chaussée (1:200)



Pôle d'enseignement et recherche
coupe CC' (1:100)



Pôle d'enseignement et recherche

Travaux des étudiants

Francesca Romana Forlini

Le projet implique différents changements dans l'aménagement de la citadelle. Des démolitions sont prévues, parfois nécessaires pour créer le nouveau Quartier du pôle de recherche. Ce projet prévoit l'utilisation du bâtiment existant du Quartier de l'Equerre pour certaines fonctions, comme, par exemple, le logement des étudiants, le siège de l'administration, les salles de réunion et la bibliothèque. Ce bâtiment sera, à son tour, relié à deux autres nouveaux édifices séparés mais communicants, en créant ainsi un système composé de trois bâtiments différents. Ce sera le tissu de connexion, les liaisons verticales, les relations fonctionnelles entre les parties qui créeront le « système » du pôle de recherche. Toutes les activités des étudiants et des professeurs auront lieu dans les nouveaux bâtiments (donc atelier, laboratoires, classes, amphithéâtre). La zone d'accueil se situera aussi dans un des nouveaux bâtiments. L'accueil au pôle donnera sur une des coins du pentagone de la citadelle.

Ce choix ne s'est pas fait par hasard car le pentagone coupe complètement en deux le pôle. Dans cette zone là, à l'intérieur de ce parcours nous trouvons tous les bâtiments d'intérêt patrimonial (donc aussi l'équerre). A l'extérieur, en revanche, nous trouvons les nouveaux bâtiments qui ont une disposition presque en éventail par rapport au point charnière, qui correspond précisément à ce coin du pentagone. Les vues sur ce point focal sont donc complètement visibles de l'extérieur, elles sont vitrées comme toute la zone de l'accueil. Le système de parcours intérieurs a été conçu notamment pour permettre, non seulement une bonne circulation des personnes à l'intérieur des trois immeubles, mais aussi pour permettre le déplacement rapide des élèves de leurs chambres à leurs classes, jusqu'à l'Amphithéâtre, reliant ainsi les trois bâtiments par une passerelle. Cette passerelle devient un pont suspendu et fermé, surélevé au premier étage, qui se prolonge à l'intérieur des bâtiments sous forme de couloirs ou d'escaliers. Les nœuds de distribution intérieure ont de la végétation à l'intérieur, ce qui rappelle beaucoup le sujet d'étude du pôle. La végétation extérieure, en revanche, dessine et définit le terrain triangulaire de l'équerre. Cette végétation est constituée de différents types d'herbe et elle accueille différentes essences arborescentes. Un terrain est consacré aux serres constituées de vitraux très légers qui ont pour but de fermer, mais pas totalement, l'espace dans l'équerre. Cet espace crée une petite place dont les étudiants du pôle de recherche pourront profiter. La position des serres n'a pas été choisie par hasard. Elles sont non seulement alignées au parcours du pentagone mais elles sont aussi orientées selon l'axe Nord-Sud, ce qui permet un éclairage favorable tout au long de la journée. Le langage architectural extérieur est très simple, il reprend dans les grandes lignes les traits du lieu en rappelant le système du toit en pente. La moitié des surfaces est opaque et, pour éviter une sensation de pesanteur, j'ai décidé de recouvrir les murs opaques avec des panneaux de cuivre percés qui donne un effet extérieur spécial et qui semble rappeler les briques. L'autre moitié des surfaces est vitrée ou partiellement couverte de cuivre pour permettre un dialogue clair avec ce qui existe déjà et avec le parcours du pentagone.

L'intervention se pose en marge de la citadelle pour ne pas conditionner l'aspect de la grande Place d'armes ni la force globale du site. Je préconise une intervention utile et savante, dont pourront bénéficier les chercheurs et les étudiants, mais aussi les visiteurs de la citadelle qui, encouragés à suivre le parcours du pentagone, se trouveront forcément en relation avec la « mémoire », le contexte et la création moderne dans un site hautement historique.

Stratégies d'intervention

Reconstruction du pentagone central comme cheminement piétons

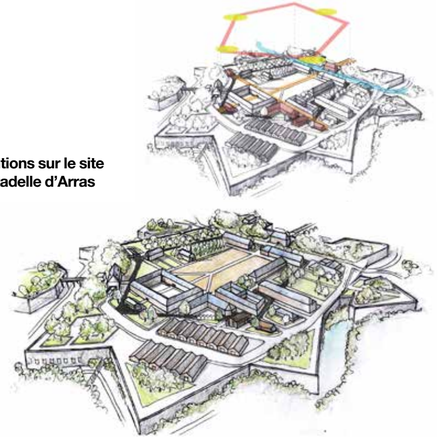
Pentagone comme parcours alternatif à l'axe de la place d'Arme

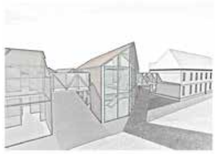
Interventions dans la Citadelle placées dans des zones stratégiques

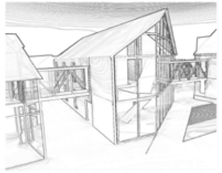
Les parcours les plus importants desservent les zones d'intervention

Citadelle coupée en 4 : zone verte - zone bâtie ; bois -ville

Interventions sur le site de la Citadelle d'Arras



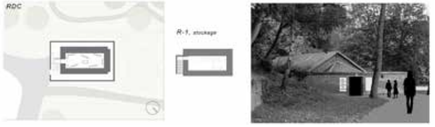




Rendus du projet
Le bâtiment central comme noyau de circulation

Le pôle d'accueil
Rez-de-chaussée de la porte Royale, espace de présentation du site
échelle : 1 / 500

Le pôle d'accueil
La poudrière, espace de présentation des sites majeurs du réseau Vauban
échelle : 1 / 500



Le pôle d'accueil
Bâtiment d'arrêt, espce de documentation, cafétéria, administration
échelle : 1 / 500

Travaux des étudiants

William Morandi & Martin Rollin

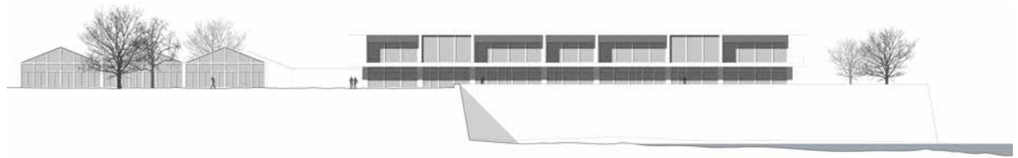
L'enceinte d'Arras est aujourd'hui un site à la marge, aux accès limités, enserrée entre un boulevard périphérique, un tissu de faubourg et une forêt que prolongent des terrains agricoles. La Communauté Urbaine d'Arras (CUA) postule d'intégrer ces anciens terrains militaires à la ville en y installant peu à peu une mixité de programme comparable à son propre tissu. Ce choix vise à assimiler la citadelle comme un véritable « morceau de ville ».

La stratégie du projet consiste à concilier deux enjeux distincts que sont la ré-évidenciation de certains tracés de la citadelle et une nécessaire densification de l'espace bâti existant, que contingente cette indispensable lecture « retrouvée ». Le projet propose d'établir un équilibre entre une 'archéologie' des anciennes limites, leurs propriétés, et la définition d'une zone à densifier tout en demeurant au plus proche des contraintes découlant, pour partie, des ressources et des moyens mis en œuvre. Trois choix s'y adossent :

– Le rétablissement du pentagone initial, centré sur la place d'arme et frappé d'un moins d'évidence par la construction postérieure de certains bâtiments.
– Le rétablissement strict des limites de la moitié Nord du rempart.
– La définition d'une zone à densifier dans la partie Sud de la citadelle.

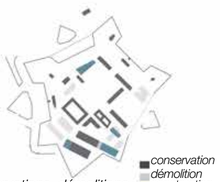
Le pavillon d'accueil est installé à l'extrémité du casernement dit « du gouverneur ». Le choix de cet emplacement s'explique par sa proximité avec l'accès porte Royale et par le rapport qu'il entretient avec la place d'Armes, tangent à son axe principal, faisant face à l'arsenal et permettant une observation choisie de cette dernière à l'étage.

Le pôle de formation et de recherche agricole est disposé dans la zone à densifier. Il s'inscrit dans la continuité des hangars dont il annexe trois modules et se déploie le long du rempart Sud. L'un des hangars existants à cet endroit a été détruit pour y installer l'entre-deux de l'accès à l'école, dans l'alignement d'un des côtés du pentagone et ouvrant sur la périphérie. Le pôle d'expérimentation est placé dans trois modules des hangars voisins (serres au Sud et laboratoires au Nord), la recherche et les administrations (accueil, bureaux, salles de réunion, cafeteria) prennent place au rdc du bâtiment nouveau et le premier étage accueille la formation (salles de cours, amphithéâtres, bibliothèque, salle des enseignants).



Etat existant, bâti et accès en présence

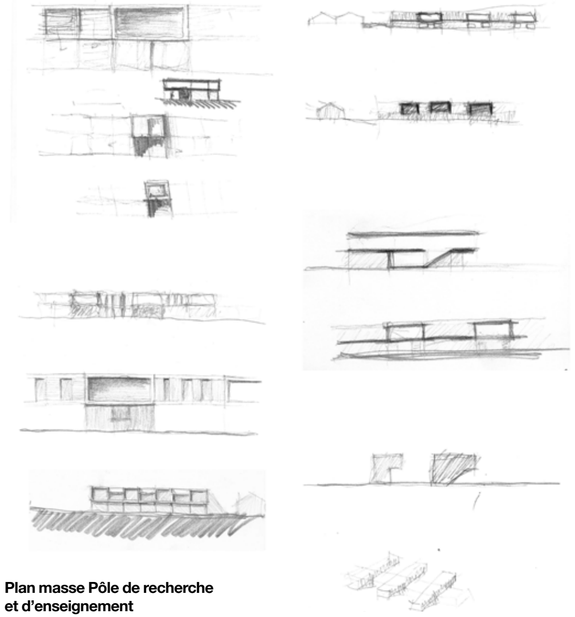
Principes après analyse du site



Conservations, démolitions, constructions

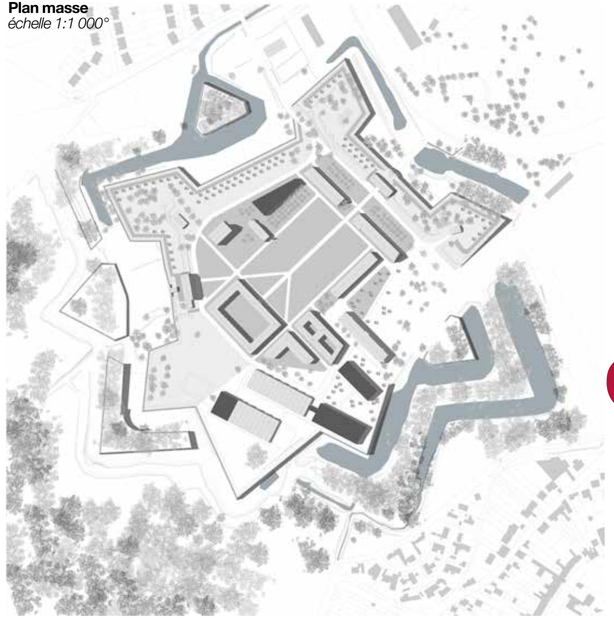
Viaire et accès

Mise en évidence du site de défense

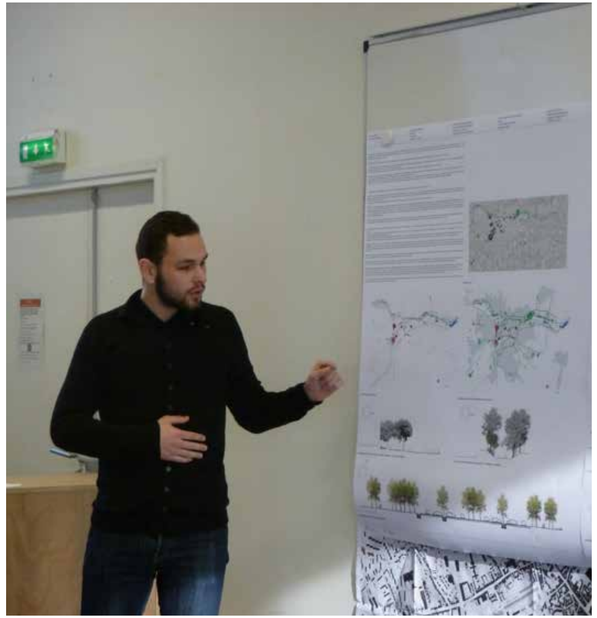


Plan masse Pôle de recherche et d'enseignement

Plan masse
échelle 1:1 000°



Photos du jury



Cet ouvrage présente une synthèse des projets réalisés par les étudiants du studio de Master 2011-2012 « Mémoire, contexte et création » sur le site de la Citadelle à Arras.

paris-belleville
école nationale supérieure d'architecture

Réseau des sites majeurs Vauban

Arras Communauté Urbaine

UNIVERSITÉ PARIS-EST

la Citadelle d'Arras

paris-belleville
école nationale supérieure d'architecture

Réseau des sites majeurs Vauban

Arras Communauté Urbaine

UNIVERSITÉ PARIS-EST